

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1907.

Table with 5 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la rive, pied, L'égé de pied, Hauteur, pied, Changements dans les dernières 24 heures.

Assemblée Générale de la Louisiane.

CHAMBRE.

Baton Rouge, 14 novembre.

Il y avait cent-un membres présents à l'ouverture de la séance, à midi. M. Marks a nié qu'il fut l'auteur d'un mouvement secret...

Le gouverneur et les crédits.

Après avoir obtenu du Sénat la reprise en considération du bill relatif aux salaires de l'auditeur et du trésorier d'Etat...

MM. Marks, d'Assomption, Ventres et Gay, d'Iberville, sont revenus de leurs plantations...

En partant dans la matinée pour la Nouvelle-Orléans le maire Behrman a dit qu'il appartenait à l'assemblée générale de décider...

Pied mutilé.

En essayant de sauter sur un train du N. O. & N. E. R. hier matin Ed Adams, un ouvrier de couleur...

VOL.

Pendant que Mme A. Brewer, de Gulfport, Miss., se trouvait dans la salle d'attente de A. Fitzpatrick...

AVIS.

Les jeunes gens de la classe de 1907, s'adressant à leur école, ont été avisés...

CONSULAT DE FRANCE

Des renseignements sont demandés. 1. Sur la date du décès de M. Gaston Dapoy de Houare...

PETITES ANNONCES.

Demande - Une cuisinière blanche de premier ordre, bons gages, famille de deux personnes. St. Charles, 15 nov-17

AMUSEMENTS

TULANE Ce soir et Samedi en Matinée. MAUDE ADAMS. Par J. M. Harris auteur de "The Little Minister".

CRESCENT CE SOIR A 8 H. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2. 'WAY DOWN EAST' Une pièce d'un acte de la Vie Postérieure.

LA TRACHOMA.

La trachoma, une maladie des yeux très contagieuse et qui conduit du Souther Pacific, que M. Henriques, qui serait président de la commission, est candidat à la réélection...

TULANE 24 Novembre. Matinée Dimanche à 3. SEULE REPRESENTATION. SCHUMAN - HEINK.

COPHEUM MATINEE THEATRE CE SOIR VAUDEVILLE AVANCE. Harry Houdini. James & Sadie Leonard & Richard Anderson.

SHUBERT CE SOIR A 8 H. Toute la Semaine. Mat. Dim., Lun., Mer., Ven. et Sam. à 2. Wrotte, Watson & Arlington.

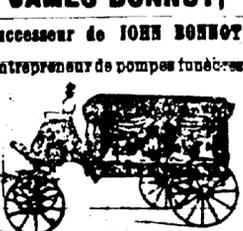
ATHENEES LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908. PROGRAMME. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent s'inscrire part au concours de cette année...

LES COURSES.

Les administrateurs des deux grands hippodromes de notre ville, du City Park et des Fair Grounds, préparent activement la grande réunion d'hiver qui s'ouvrira le 23 novembre.

JAMES BONNOT,



Successor de JOHN BOSTON Entrepreneur de pompes funèbres

No 823 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, EMILE ADER, Président et Gérant. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embarcadours.



Branche No 817 rue Toulouse. BERTHRAUD ADER, Gérant. Téléphone Hamlock 606.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres. Téléphone Hamlock 306 et Hamlock 1073 L.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embarcadours. 518-520 AVENUE N. REMPARTS.

Voltaire, Bonaparte, Traps et Chevreux de Sable à louer pour toutes les occasions.

TELEPHONE 309. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embarcadours.

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Volitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc.

L'Ecole de Culture Physique PONS, 116 RUE ST-CHARLES. Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles. A l'étage des Bureaux - Entrée rue Gravier.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Jos Paul Haggerty & Isabel Lewis. Raymond Talbert & Matilde Buer.

NAISSANCES. Mmes Louis Davis, une fille. Rudolph Betty, un garçon; Christian Gerber, un garçon; Victor H. Besse, un garçon; Wm D. Negrotto, un garçon; Aug. G. Eberhardt, un garçon; Geo. A. Hebbler, un garçon.

DECES. Wm G. Zerr, 19 ans, 1008 Poydras; Katherine Frey, 39 ans, 3204 Ste Anne.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Noah W. Fountain vs Hamilton Fire Ins. Co., réclamation de \$1000 sur une police d'assurance.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JUGES A. M. AUCOIN. Comparutions: Eug. Day, attaqué à main armée; Sidney Rothe, actes de violence; Harrison Brooks, port d'arme cachée; Julius Patterson, actes de violence; Walter Vignes, port d'arme cachée; Christ Schindler, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mme John J. Hoffman & John W. Zirlingo, 2 terrains, Nelson, Newton, D'Armas, propriété Olivier, \$275.

Mme Sabina Griepert & Vve G. H. Mosely, 7 terrains, Nelson, Newton, D'Armas, propriété Olivier, \$275.

Nikola N. Kostich & Mile Pauline Milton, terrain, Kenner, \$1,200.

F. J. Pintat & Joseph Pumilla, terrain, Esplanade, Broad, Bell, Crête et Orcaid, \$3,375.

DIAMANT FAUX. John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

John Nugent est entré l'autre nuit dans le café de Charles Schenck, à l'angle des rues Baronne et Poydras, et a réussi à obtenir un poids de \$15 sur une bague garnie d'un diamant.

cascade haute de cent mètres que forme cet affluent du Tibre en bondissant hors des flancs du Catillo.

En laet à travers la végétation rabougriée de la montagne. Si l'on ne craint pas l'enveloppement du brouillard humide sans cesse envolé de ce fleuve qui s'éroule, on peut, en avançant le buste contre la rampe taillée en plein roc, voir tout près, sur la droite, la masse d'eau venir de cinquante mètres en viron au-dessus de soi et se précipiter jusqu'à trente mètres au-dessous. Le fond du gouffre disparaît entre des promontoires déchiquetés et le nuage éternel d'écoule.

Comment croire à l'existence d'une immense matière?... La vie mouvante de l'onde se réveille, et, tragique, emporte le cœur dans son élan, dans son effroi, dans son cri mué.

La fatalité est sur elle. Que abandon à son destin! Comme elle s'échit, se tord, brise, barle, disparaît! Notre existence d'anne seconde se rue ainsi à l'éternité. Splendeur du prime au l'invivable se reflète, aro-en-ciel, mi-dance d'or sur une tourmente.

Dans chaque goutte, voici tout l'échouement du paysage. Et sont les gouttes voltigeantes, le flot glauque des passions, la fraîcheur intérieure. Pula tout s'engloutit. C'est le passé. Une femme songeait en s'absorbant dans la contemplation vertigineuse.

Claudia de Traal, dont la villa s'élevait paisiblement de la porte Saint-Angelo, et par consé-

quent, de la "Grande Cascata" aimait à placer en face de cet immense plein de tumulte, le temple de son âme.

Cette jouissance des sens était aussi une jouissance de la pensée.

Non pas de la pensée abstraite et pure. Le raisonnement lassait sa nonchalance. Mais elle eût résisté pendant des heures, immobile, comme un sphinx ou comme une chatte, et sans que nul, pas même elle peut-être, eût le sens des vides ardentes qu'elle écoulait intérieurement.

Ce jour-là, — ce jour du commencement de l'automne, elle était descendue par les lacets de la gorge, pour gagner le balcon rocheux, et voir si de récentes oranges n'avaient pas gonflé la Grande Cascata.

Il était rare que, pour une si courte promenade, accomplie dans des bois surveillés, où l'on ne pénétrât qu'en payant un droit, la princesse se fit suivre par quelqu'un de ses gens.

La présence des laquais attentifs lui gênait la savagerie du site, gênait sa rêverie, contrairement le goût farouche de solitude qui, de temps à autre, la saisissait comme une crise.

Mais, à la fois par prudence, et parce que leur muette compagnie lui plaisait, Claudia emmenait alors deux dogues danois, qu'elle affectionnait plus peut-être qu'aucun humain. Deux bêtes splendides, — peu rassura-

tes d'ailleurs pour tout autre qu'elle-même. Créatures de taille formidable, et seulement à demi domestiquées, — comme tous les chiens de cette espèce, qui gardent un fond de sauvagerie, aux surprises parfois terribles.

Un de ces dogues — le plus grand qu'on pût voir — était de robe mélangée, noire et fauve, ce qui ajoutait, par la couleur, à son aspect redoutable.

Claudia l'appelait Bruto. L'autre, Bacco.

Ce dernier était gris souris, et moins exceptionnellement gigantesque.

Entre de tels gardiens, la jeune femme pouvait s'aventurer dans des endroits autrement dangereux que les paisibles jardins de Tivoli.

Elle descendait donc sans crainte, par le petit chemin rapide. Accablée promener ne la croisa.

Le mois de septembre est l'un de ceux où Rome et ses environs attirent le moins les étrangers. La princesse elle-même venait seulement de repartir dans sa villa de Tivoli, ayant passé les fortes chaleurs dans l'Engadine, puis s'étant arrêtée trois semaines, pour suivre la mode, aux eaux en faveur de Salvo-Maggiore.

Elle descendait, parmi les cyprès et les yucces, se demandant par quelle ardente folie elle allait maintenant remplir son existence d'orgueil morne.

Depuis quelques mois elle ne vivait plus que pour être, avec toute la hauteur et toute la morgue possibles, la princesse Claudia de Traal. Mais c'était insuffisant de se sentir seulement être cela, de respirer, de marcher, de parler, de se taire, simplement pour se mirer dans l'étonnement, l'admiration et l'envie des autres.

Quel malheur de n'avoir aucun amour, aucun désir, aucune haine! Comme elle s'ennuyait! D'où viendrait-il, le hasard qui réveillerait et ferait trémir ses passions!

Des images passèrent dans son souvenir. Maxime d'Herquany. Ah! cet homme, — bien qu'elle se fût complètement détachée de lui, — elle lui gardait en partie et à part sous les roses, le saug et la cendre des jours ételins.

Qu'il ferait encore palpitant comme il l'avait fait!... Qui lui donnerait la nuit de Bois-le-Roi, jetant à ses pieds, avec un poignard en pleine poitrine celui dont elle voulait tirer vengeance, et brisant sa rivale d'une douzaine de coups de poignard?

Mais l'orgueil, elle ne le souhaitait plus. Ce qui lui manquait c'était une haine, une jalouse d'être aimée!... Ce pauvre Maxime, — jadis d'une telle énergie, — un homme à la côte maintenant!

A continuer.

—Tante!... Petite tante!... N'est-ce pas, tu n'aurais pas de chagrin si j'avais retrouvé ma maman!

—Ta... Ta... Le souffle manqua, les yeux palpitaient, ses lèvres s'ouvrirent sur l'étrange, la bouche souriante se contracta, tressaillant. Une pâleur éblouissante, un frisson de froid, tout fouillé de menues rides comme un masque japonais.

Ce fut un instant. Puis le saisissement nerveux s'éteignit. L'âme souveraine reparut triomphante, respicndit de nouveau sur les traits calmés.

—C'est donc cela! s'écria Mlle Fanny. (Et sa douce voix tremblait à peine). Je t'explique une lettre de ce bon Loupignol. Une lettre, oui... tout à l'heure. Il me préparait. Je n'avais pas compris.

Solange s'étant avancée, les deux femmes se trouvaient maintenant toutes proches... l'enfant entre elles.

Il saisit leurs mains, les réunit, dans un désir, un frémissement de tout son petit être.

—Tante! Maman... Maman!... Tante!... Toutes deux se regardaient, les yeux mouillés, les lèvres gonflées de choses infinies, inexpriables.

Elles se regardaient comme si elles s'étaient toujours connues, — sans étonnement, sans gêne. Et des torrents de pensées bon-

dissaient des jeunes prunelles d'or fluide aux prunelles brunes, lourdes du reflet des ans, qui leur renvoyaient par flots les souvenirs.

Mais, comme Solange se baissait pour envelopper son fils de ses bras, soudain elle se baissa davantage. Elle glissa le long de l'enfant, jusqu'à ce que ses genoux, rencontrant le sol, eussent mis leurs deux têtes de niveau.

Et, Pétréguant toujours, la joue appuyée à la joue du petit garçon, elle dit à Mlle Fanny: — Pardonnez-moi... Accueillez-moi... Vous me rendez digne de la recevoir de vos mains. L'admirable sourire de Fanny Cornet rayonna.

De ses mains, elle prit les têtes unies, écheignant les cheveux de Solange et ceux d'Etienne, les tresses cendrées, la tison brune.

—J'aurai donc deux enfants au lieu d'un, prononça-t-elle. Deux enfants pour soutenir mes vieux pas jusqu'à la tombe. Mon petit ne restera pas seul. Ah! que je suis heureuse!... Chère maman de mon Tienot, soyez la bienvenue!

IX L'EAU QUI TUX

Bien différentes des montagnes du Jura et de la Lous sont les monts Sabins et l'Alpio. La

cascade haute de cent mètres que forme cet affluent du Tibre en bondissant hors des flancs du Catillo, pour se précipiter au pied du rocher de Tivoli, est pour plusieurs raisons autrement célèbre que la pittoresque source franco-comtoise.

L'Alpio, le Tibre, Tivoli — le "Tibur" des anciens — les ruines du Temple de la Sibylle, la proximité de Rome, tout le prestige de la mythologie et de l'histoire, les noms retentissants, les souvenirs immortels, paraissent ce site même si la nature ne l'avait pas fait vraiment sublime.

Pour qui aime la sauvage beauté des choses, rien ne s'ajoute — tant de littérature, d'éloquence et de siècles amassés — au spectacle lui-même.

Spectacle d'autant plus étonnant qu'il n'est complet d'aucun point de vue et qu'une certaine dose de mystère y mêle son attraction irritante.

La "Grande Cascata" de Tivoli, enfoncée dans un angle inaccessible de roc ne se dévoile jamais tout entière, — sauf de très loin, d'en haut du Temple de la Sibylle, par exemple, où la distance en atténue la grandiose horreur.

L'endroit le plus favorable pour s'impressionner de sa violence est une espèce de petit balcon naturel, faisant saillie au flanc d'un pari toute proche, à mi-hauteur environ de la chute. On y parvient par des sentiers